

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Violences et insécurité urbaines [Alain Bauer, Xavier Raufer, Christophe Soullez]  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

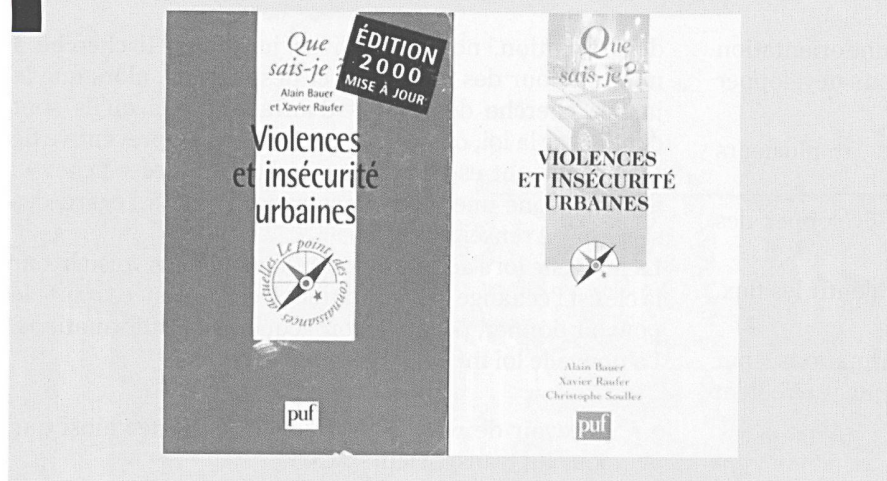
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Compte-Rendu

## Violences et insécurité urbaines

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

En 2006, Alain Bauer, Xavier Raufer et Christophe Souleuz sortent dans la collection *Que sais-je ?* la 10<sup>e</sup> édition de leurs travaux sur les violences urbaines. Il est frappant de constater l'évolution d'une année à l'autre. La thématique de l'insécurité, les motivations et les mécanismes, de même que les politiques de la ville, connaissent régulièrement de profondes transformations.

L'étude porte bien entendu sur le cas français. Chaque édition est fortement appuyée sur quantités de tableaux. Mais plus que les chiffres, si élevés qu'ils en deviennent abstraits, ce sont l'analyse et les conclusions qui doivent nous interpeler.

Tout d'abord, il existe un décalage entre la densité de population sur le territoire et la répartition des forces de l'ordre, organisées selon des schémas territoriaux hérités du XIX<sup>e</sup> siècle. La France est caractérisée par une diagonale à forte densité, du sud-ouest au nord-est industriel et urbain. Mais le pays connaît également une « diagonale du vide » de la Bretagne aux Sévennes en passant par le massif central.

Le second point est que le droit existe. Mais la justice est mal armée pour résoudre la question de l'insécurité, notamment celle de la délinquance juvénile. Beaucoup d'argent et d'aides de l'Etat sont consacrés aux cités. Mais il apparaît qu'une politique tolérante et d'investissement dans les quartiers sans fermeté et sans aspect coercitif est vouée à l'échec.

Le troisième point, qui nous intéresse au premier chef, est que les phénomènes de délinquance et de violences urbaines ne sont pas exclusivement liés à la taille des cités ou des agglomérations. Des phénomènes d'imitation et d'émulation se constatent, qui font apparaître ces actions dans des milieux à faible densité de population, voire en milieu rural (ex Montauban, 54 000 habitants).

Enfin, les guerres de gangs ou de bandes visent essentiellement à marquer et à contrôler des territoires, pas des populations. Le but est en effet de maîtriser et de maintenir ouvert un narco-trafic à l'étendue insaisissable. Les arguments ethniques ou culturels sont de la poudre aux yeux, servant avant tout à éloigner les populations locales des recours et des mécanismes de soutien.



Ce petit ouvrage, réédité chaque année vu l'intérêt qu'on porte à ces thèmes, a de nombreux mérites. Malgré l'abondance des chiffres, il permet d'établir des termes et des concepts fondés. Il tord le cou à de nombreuses idées reçues : le lien entre la pauvreté et la délinquance, notamment. Il évoque également quelques pistes pour solutionner ces problèmes, en particulier la médiation, la création de dynamiques d'emploi dans les banlieues, la « non exclusion » plutôt que « l'intégration ».

A+V